

Repères et indicateurs



République

Superficie :
587 041 km²

Population (2006) :
18 040 340 habitants

Densité :
30 h/km²

Capitale :
Antananarivo

Langue officielle :
Malgache et Français

Taux d'alphabétisation (2003) :
69 % (H=75% ; F=62%)

Taux de croissance annuel (2006) :
30 ‰

Taux de natalité (2005) :
42 ‰

Taux de mortalité (2005) :
11 ‰

Taux de mortalité infantile (2005) :
77 ‰

Espérance de vie (2007) :
62 ans (H=60 ans ; F=64 ans)

Taux de migration (2005) :
0,00 ‰

Croissance du PIB (2004) :
5,50 %

PNB par habitant (2005) :
200 €

Indice de Développement Humain (2003) :
(IDH=0,499/1) rang : 146e/177

Indicateur de Pauvreté Humaine (2000) :
(IPH-1=36,7) rang : 61e/84



→ (les chiffres sont des estimations à la date donnée)

Partenariat

L'association FANILO de Vohitrandriana a pour vocation l'appui au développement des populations les plus démunies de la Commune et des communes voisines.

Elle regroupe près de 300 bénévoles, essentiellement des femmes, qui ont décidé d'unir leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de leurs familles et de leurs villages.

Responsable TdHF-AL68

Albert LAMMERT
9 rue des Mésanges 68540 BOLLWILLER
Téléphone : 03 89 48 08 90
Courriel : alammert@free.fr

Histoire

La première occupation humaine à Madagascar remonte vers le VII^e-VIII^e siècle. Les pionniers, originaires de l'archipel malais (actuelle Indonésie), étaient des marins-commerçants malais à la recherche d'épices qui avaient décidé d'installer un relais à Madagascar sur leur route vers les côtes orientales de l'Afrique. Parmi ces navigateurs figuraient aussi des nomades originaires du détroit de Malacca connus sous le nom de Malagas. Ces derniers ont certainement donné le nom aux futurs habitants de Madagascar, les Malagasy devenu Madagazy. Il est fort probable qu'une zone située entre l'île de Nosybe et l'embouchure du fleuve Loza ait été gouvernée, vers le IX^e et X^e siècle, par un vice-roi musulman originaire de Java. En relation avec les comptoirs musulmans de la côte orientale de l'Afrique, ce furent les musulmans originaires d'Afrique et de Basorah qui ont baptisé le nom définitif de l'île en Madagasybar, le "pays des Madagas" devenu Madagascar (XI^e siècle).



Andrianampoinimerina

Jusqu'au XVIII^e siècle, d'autres immigrants Arabes, Malais, Javanais, Indiens et plus tard Européens donnèrent sa spécificité à la nation Madagasy. Les premiers contacts européens eurent lieu avec l'arrivée des portugais en 1500. Sur les hautes terres, un royaume prend son essor au début du XVI^e siècle. Celui-ci ne devait cependant connaître l'apogée que sous le règne d'Andrianampoinimerina qui entreprit d'unifier le centre du pays, tout en laissant par testament à son successeur le soin d'unifier le reste de l'île. Ce fut donc avec son fils Radama 1^{er} (1793-1828) que l'entreprise d'unification proprement dite de Madagascar débuta.

Plus tard, d'abord soumis au régime du protectorat français à la suite du traité du 1^{er} octobre 1895, Madagascar fut ensuite unilatéralement déclaré colonie française le 6 août 1896. Le 1^{er} mars 1897, toujours unilatéralement, le général Galliéni abolit la monarchie madagasy, privant de tout droit politique ceux qui devinrent des "indigènes malgaches" jusqu'au début de l'année 1946. Le combat nationaliste connut son apogée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale mais l'élan fut brisé en 1947 après la répression dans le sang de l'insurrection du 29 mars. Le nombre de victimes est estimé à 150 000. Madagascar retrouve son indépendance le 26 juin 1960 sous la direction de Philibert Tsiranana, un ancien leader du Parti des Dëshérités de Madagascar (PADESM).



Contexte

Malgré les efforts fait par le gouvernement malgache, beaucoup de villages, de petites villes, de quartiers dans les zones urbaines, connaissent une situation alimentaire et sanitaire critique. Bien que l'eau soit un besoin fondamental, et que le gouvernement malgache, en avril 2007, ait lancé officiellement la campagne nationale d'éducation sanitaire, pour améliorer de manière significative l'accès à l'eau potable et à l'hygiène, seulement 3% des ruraux et 34% des urbains ont accès à l'eau potable. Le présent projet s'intègre dans ce programme national dans le district de Nosy Varika.

Les villages vivent d'une économie de subsistance, riz, manioc, fruits et légumes; élevage de volailles et de porcs et couvrent difficilement les besoins en alimentation des familles. Quelques vieilles plantations de café et de poivre ne parviennent plus, à couvrir les besoins complémentaires en alimentation, en vêtements et en outils.

La corvée d'eau, dévolue aux femmes et aux enfants est particulièrement pénible dans cette région montagneuse où l'eau est puisée en contrebas des villages, par des sentiers boueux et souvent très abrupts. L'absence de sanitaires est responsable de la pollution de ces points d'eau et régulièrement des épidémies de dysenterie et de choléra tuent des dizaines de personnes, surtout des enfants.



Objectifs et Bénéficiaires

Située à 70 km au Nord de la Préfecture de Mananjary, notre zone d'intervention est une région montagneuse et humide, située au pied de la première falaise à 40 km de l'Océan Indien. Les quatre communes rurales de VOHITRANDRIANA, ANDRORANGAVOLA, AMBODILAFA et VOHIDROA, regroupent plus de 80 000 habitants, dispersés dans 120 villages et hameaux.

La faible productivité des terres agricoles, la fréquence des cyclones, et la pauvreté endémique conduisent à l'extension des cultures sur brûlis et à une surexploitation du bois qui menace la région de déforestation.

Les objectifs se résument essentiellement par :

- La fourniture d'une eau potable à au moins 85 % de la population (objectif affiché par le gouvernement malgache pour 2012).
- L'apparition d'une dynamique locale d'assainissement, au sein des écoles d'abord, puis à long terme au sein de chaque famille, grâce aux habitudes prises par les enfants.
- La maîtrise par les Comités de points d'eau et les responsables de bornes-fontaines des outils nécessaires à la pérennité des projets.
- La disparition progressive de maladies telles que la bilharziose* ou la dysenterie.
- La création de revenus provisoires sur le principe "Travail contre Nourriture", qui permettra de faire face à l'urgence alimentaire créée par le passage des cyclones début 2007.

Ressources

La formation de Comités de points d'eau dans chaque village bénéficiaire permettra d'améliorer la gestion durable et autonome des adductions d'eau. Chaque Comité de point d'eau sera responsable de l'entretien des bornes-fontaines et des infrastructures, ainsi que du prélèvement de cotisations.

Partenariat

Créée en 1999, l'association FANILO, dont le siège se trouve en brousse dans le village de Vohitrandriana, a pour vocation **l'appui au développement des populations les plus démunies** de la régions. Elle regroupe près de 300 bénévoles, essentiellement des femmes, qui ont décidé d'unir leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de leurs villages par l'information et la sensibilisation (santé, hygiène, nutrition, diversification des cultures etc.), la distribution de semences en période de cyclones, la réfection de pistes rurales et la création d'un artisanat local.

Fanilo assure **l'accompagnement des bénéficiaires**. Elle coordonne la création et le suivi des Comités de gestion de l'eau et de l'hygiène, la mobilisation des populations sur les travaux d'infrastructures, la réception des travaux etc. Elle est aussi **l'interlocuteur privilégié des élus locaux** : c'est elle qui reçoit les demandes formulées par les villages pour en effectuer une première analyse.

Outre les associations locales Fanilo (siège à Vohitrandriana, district de Nosy Varika), et Paraky tsy lefy à Antananarivo, nous travaillons en partenariat avec Solidarité Entraide Madagascar, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, le Conseil régional d'Alsace, le Conseil Général du Haut-Rhin, le Syndicat Ensisheim-Bollwiller-et-Environs, la Ville de Mulhouse et autres collectivités locales, la Lyonnaise des Eaux, l'Organisation Internationale de la Francophonie et le Ministère des Affaires Etrangères.

Par ailleurs, l'association SEM appuie les femmes les plus pauvres de ces villages dans la création de nouveaux revenus, par des formations à l'artisanat, la recherche de débouchés et la promotion du commerce équitable.

Financement par TdHF-AL68

Le budget prévisionnel est de 30 000 € pour trois ans, soit 10 000 € par an. Aide ponctuelle en cas de cyclone pour les cantines scolaires et l'aide d'urgence.

* **bilharziose** : La bilharziose est une maladie infectieuse due à un parasite, le schistosome. Elle est contractée en se baignant ou seulement en marchant dans les eaux douces.

